

M. Morand; Observations & Reflexions, qui
Receute 24 confirment que la nécessité d'amputer
juillet. 1764. les membres, ne se tire pas du grand
fracas des os; par M. Bourguignon chirurgien
aide-Major des armées du Roy.

1^{er} chir. des
troupes fran. en
corse.

Les playes des grandes articulations qui sont produites
par les armes à feu, présentent l'un de désordres dans
le membre même, qu'on ne voit souvent que parti-
ellement; le grand fracas des os à longtins fixe toute
l'attention des chirurgiens, et en est même au jourd'hui
qui subissent lui donner leur soins principaux. et
attendant à la suite à de quoi effrayer, et les désordres aux
quels il donne naissance, mettent souvent en défaut
la sagacité du praticien le plus éclairé; cependant si
l'on avoit égard aux seules indications curatives que le
grand fracas des os présente, elles se réduiroient à replacer
les pièces osseuses capables de servir, à retirer celles
dont l'extraction est faite, et à préparer aux restes
des fragments qui s'en tirent par des dilatations couronnées.

ARC 59 Mais si l'on se déterminoit ex amputer par la
seule raison du fracas des extrémités des os qui forment
les articulations blessées, on tomberoit dans un abus
qui n'a subsisté que trop longtemps dans nos armées,

n° 2



et dont on a encore aujourd'hui beaucoup de peine à
se corriger, quoique l'Académie Royale de Chirurgie ait
prononcé sur une matière aussi importante.

L'indication des parties molles qui accompagnent le
grand fracas des os, n'est pas plus que lui une raison
qui doit induire l'amputation, et si on examine les
choses avec une scrupuleuse attention, on se convaincra
que le seul cas où cette opération conviendrait, est celui
où les organes destinés à donner la vie au membre sont
détruits, ou que leur fonction est empêchée par un
obstacle invincible.

J'adopterois volontiers le sentiment de M. du Sars
de Cadix, et si j'irai de plus loin, aussi loin que ce
jeune maître, j'en dirai néanmoins au lui, qu'il ne faut
jamais amputer conséquemment au fracas des parties
molles, et que le principe établi ci-dessus, est un principe
qui doit souvent induire en erreur, et d'arrêter trop
tôt à l'amputation d'un membre dont la blessure aurait
guéri sans le secours; j'ai vu nombre de faits qui
portent évidemment pour cette doctrine, et j'en dirai plus
de cette vérité, que des blessés à l'armée n'ont été
redressés de leur membre et même de leur vie, qu'à
des fractures considérables, qui d'une partie propre
à l'amputation s'étendoient sur un membre adjacent,
qu'on ne pouvoit pas de bon droit soumettre à
l'amputation, les exemples ne sont pas rares à l'armée.

Il seroit donc fort utile pour le bien-être de l'humanité
qu'on put apprécier dans les plays avec fracas, les points
de pratique avec les intentions de l'anature, j'en ferois faire
voir Combien on doit attendre de ses rénovateurs.

Un Soldat de l'armée hanovrienne fut blessé le trois
avril 1760. proche Münden, d'un coup de fusil à l'articulation
du bras avec l'épaule, je fus transporté de l'endroit où
s'étoit passé l'affaire à l'hôpital ambulatoire des troupes
françoises, on le pansa aussitôt, mais on se contenta de
faire de légers dilatations, avec deux plays qui indiquoient
par leur position et leur figure, l'entrée et la sortie de
la balle; le lendemain on le mena à l'hôpital militaire
de Cassel on y faisois le Service, je me différai pour
lever l'appareil, j'y trouvais que la balle avoit passé
Antérieurement entre le bord moyen et Supérieur du
muscle grand pectoral, et la partie moyenne Antérieure
du Deltôide, et qu'elle avoit pris son issue par la
partie externe de l'articulation, en traversant la partie
postérieure et inférieure du Deltôide, de traversant la partie
Supérieure du coracobrachial, et du grand rond; ayant
refléchi sur le trajet de la balle, j'en fus pour de peine
à comprendre qu'il y avoit un grand dilatement dans
toute l'articulation; les fouds du play n'étant pour
ainsi à découvrir, j'y pris le parti d'étendre les incisions.

Sija



Déjà communiés l'un antérieurment que postérieurement;
à l'ors je sentis distinctement avec le doigt indice que la
capsule articulaire étoit en partie détruite, et que la tête
et de cet os d'humerus étoient en morceaux, que le tendon
de la longue tête du biceps se tenoit plus, et qu'en fin
de fracas se continuoient à l'articulation glénoïde de l'omoplate;
l'affaire étoit embarrassante, d'un côté le grand fracas
me sembloit autoriser l'amputation dans l'articulation, d'un
autre côté la fracture de l'omoplate devenoit une
contre indication, je voyois que l'amputation seroit
inutile. Si je m'importois en même temps les pièces
fracturées de l'omoplate; mais comment le faire? —
en porter toutes les pièces osseuses l'auroit été donner
l'honneur au blessé; j'allois donc le parti de le passer
et j'eus hâte de pourvoir aux accidents qui devoient
survenir; les saignés fréquentes, une diète rigoureuse,
les boissons délayantes et rafraîchissantes furent mises
en usage, le sujet étoit fort et vigoureux d'un tempérament
sanguin; quel que hasard indéterminé et
de passer les premières et secondes voies des mauvais
levains dont-elles pouvoient être gâtées, et j'instaurai
la liberté du bas-ventre au moyen des remèdes
continuels; tous mes soins n'empêchèrent pas une
suite d'accidents de paroitre; le quatrième jour elle
la blessure je m'aperçus d'un gonflement inflam-
matoire

-matrice considérable que j'ajoutai de l'éponge du bras
à l'avant-bras, je me servis de cataplasmes relâchant
à modius pour opposer au progrès du grand gonflement,
à désamorcer par-là une suppuration favorable, mais
les moyens que je mettois en usage ne purent s'opposer à
l'augmentation de la fièvre qui devint considérable, le bras
à l'avant-bras devint monstrueux, un éructus très-vif
des douleurs aiguës, la tête embarrassée un esquisse de Coma rigide
furent des symptômes qui me firent mal augurer du blessé;
je le regardai pendant vingt-quatre heures comme
moribond et prêt à finir, mais l'écoulement qui chercha
toujours à se débarrasser de ce qui lui est nuisible, aidé
des secours de l'art puis peu à peu le dessus, je parus un
meux marqué le sixième jour de la blessure; l'écoulement
re prit des forces et la suppuration commença à s'établir,
ce qui contribua joint aux topiques à faire diminuer le
gonflement inflammatoire; j'eus à l'ors la facilité de
porter un peu de charpie trempée dans le Baume de
Florentin Sur les os à découvert, j'ai toujours en pour
méthode de simplifier les pansements, je couvris les
blessures de l'appareil d'un digestif continuable, et j'étendis Sur
le bras et l'avant-bras un cataplasme émollient et résolutif,
la fièvre se dissipait, le grand gonflement céda aux
topiques, et la suppuration devenoit abondante et
d'une bonne qualité; mais la cessation du gonflement
- inflammatoire



inflammatoire fut suivie d'une œdème très-considérable, j'étois exposé de réveiller le ton des Solides & d'empêcher le retour de la fièvre, pour ce j'en fis le bûti d'usage d'une légère infusion de quinquina dont je trouva très-bien, & au bout de trois Semaines je avois acquis un peu de force; à l'ors j'eus grand Soins d'examiner ce qui Sy passoit dans l'articulation, j'eus senti avec l'extrémité du doigt indice qu'une partie de la tête de l'humérus vacilloit beaucoup, je pris une pince & j'en saisis par la playe postérieure une grande portion que j'extrais avec assés d'aisance, en examinant cette pince d'os j'en connus que c'étoit la moitié de la tête de l'humérus, j'extrais mes recherches & j'eus l'extraction d'un morceau de la cavité glénoïde de l'omoplate, & j'aurois eu bien d'autres pince d'os à extraire, s'il n'étoit pas imprudent de faire des efforts pour les enlever.

J'ai toujours eu grand Soins d'entretenir les playes ouvertes pour donner une issue libre au pus, ainsi qu'aux pince d'os qui pouvoient se séparer, les chairs du fond des playes devenoient blanchâtres & un peu fongueuses, & la suppuration n'avoit plus que pas de consistance — J'employai les injections vulnéraires d'éthersives qui firent un apais bon effet.

L'opercule étoit plus élevé que le bras, & Comme j'étois n'étoit pas possible de faire autrement, cette circonstance à favoriser l'infiltration du pus dans l'articulation de l'

Muscles du bras, & j'ai s'est formé un dépôt par Succession
de tous sous les muscles entonnés. la collection s'en fut pas
plutôt déterminée que j'eussis, & j'ai l'enlevé en viron
une chopine de pus, le dépôt de pus une ouverture favorable
pour le dégorgeement de l'articulation du bras, & j'ai
toujours remarqué que les dépôts qui se forment à la suite
des grandes frècles d'os, deviennent salutaire, & donne de
+ grandes espérances pour le succès de la guérison, ainsi ai-je
laissé subsister l'ouverture jusqu'au deux tiers de la guérison;
Le blessé a été très-bien pendant un Mois, la Suppuration
quoiqu'à abondance étoit d'une bonne qualité; j'avois toujours
soin d'écarter le Serratus anterior ce qui se passoit dans
l'articulation; le Vingt de Septembre en examinant avec
le doigt le fond de la plaie extérieure, je sentis une portion
d'os qui étoit vacillante, j'essayai avec mes pinces de la
tirer & j'arrivai à l'exporter, C'étoit une portion de la tête
de l'humérus & qui joint à ce que j'avois tiré antérieurement
formoit la tête entière, allans de nouveau à la recherche
j'importai le col du même os, & une partie du ligament en
différentes pièces, de sorte que la disposition de substance
osseuse, s'étendoit jusqu'à l'attache du tendon du muscle
deltoïde: la grande quantité de matière purulente, &
son séjour aux environs des muscles du bras, à donné
naissance à une petite fièvre, qui heureusement a disparu
par l'administration des remèdes généraux, le malade
au sixante & Cinquième jour de la blessure n'avoit
plus



pour tout exidius qu'un quastum admetteur qui
s'étendait depuis la partie inférieure du bras jus qu'à
l'extrémité des doigts, Comme je n'étois occupé en
partie que par l'attente du retour de toutes les humeurs,
J'eus en usage les décoctions & romatiques dont l'effet
repondit après bien & sans nuire; je formais dans l'os
à apparence dans l'intérieur de l'articulation un suc blanc
qui me parut avoir après d'évaluation avec la nature distincte
à regar les parties de Substances dans les os, & j'en jugeai
par l'écoulement & par le degré de paillement & de souffrance.
que j'en voyois acquies depuis un jour, l'opération
s'est sans doute servie de ce suc pour remplacer
qu'en avoit perdu, je me préparois à suivre attentivement
un ouvrage, mais une occupation m'ont conduit
ailleurs, & j'ai été obligé d'abandonner mon dessein,
j'appren par la suite que le blessé avoit toujours été en
mieux en mieux, & qu'il avoit été guéri vers le sixième
mois, avec les conditions attachées à une blessure de
cette espèce.

J'avoue de bonne foi que j'étois tout prêt à faire
l'amputation, si je n'en avois été détourné par la fracture
de la cavité glénoïde de l'omoplate, les chirurgiens aides-
Major de l'armée que je consultai étoient de ce sentiment;
qu'en seroit-il résulté? la perte d'un membre ou même
de la vie; l'impossibilité à donner sa vie ce Soldat du
peut où j'en aurais mis très innocemment, puis que

j'aurois craint le principe autorisé par les gens de l'art,
Et l'exemple mal fait des Accidents, si j'ai vu, que
des auteurs a voient écrit dans des cas semblables, un gain,
J'en fais par que heureux hasard à l'encontre de pur en
pour l'amputation, quoi qu'il la jugeassent indispensable;
Je ferois même que si on pouvoit rassembler toutes les
observations relatives à ce sujet, on trouveroit qu'on a
conservé beaucoup plus d'hommes, l'ors qu'on s'est attaché
à conserver les membres, que l'ors qu'on s'est hâté de les
amputer; ainsi je ne fais pas de parler d'amputer en
la suite des grands fracas d'os, quand même la dépense
de Substances seroit très-considérable, on doit avant tout
Examiner attentivement l'état où se trouve la partie
supérieure, et la partie inférieure du membre fracturé, et
chercher de reconnaître par des Examens réfléchis tous les
accidents à craindre; si malgré tous les troubles la vie
peut subsister dans le membre, ou bien si elle ne doit pas
tarder à s'éteindre totalement, c'est l'une ou l'autre de ces
circonstances, qui doit nous déterminer à agir, ou à
différer; une observation développera mieux mes idées, et
on pourra juger si elles sont admissibles.



Un Soldat du Régiment de la Tour du Pin fut blessé
le 10 juillet 1760 à l'affaire de Corbach, par un coup de fusil
Boule, à la partie externe et supérieure de la jambe gauche,
Le Boule avoit enfoncé la partie externe des Muscles jumeaux

Le tibia, le long peronier étoit détruit, le peronier avoit
une disjonction de substance de trois travers de doigt, et
le tibia étoit entouré de façon qu'il ne lui restoit plus qu'une
portion superficielle de la face interne, cette portion étoit dans
son entier, et sans fracture apparente; tout le délabrement
s'étendoit depuis deux travers de doigt de l'articulation de
la jambe avec le Cuiss., jus qu'à la partie moyenne et inférieu-
re, la plaie pouvoit avoir dix pouces de longueur, et sept
de largeur; on m'avoit apporté le blessé à l'hôpital de Corbail
où je faisois le service, qu'après l'avoir pansé, à la vue de
l'appareil je trouvais les bords tout gangreneux, j'les emportai
et fis les dilatations courvinales au reste de la plaie pour
avoir la facilité d'extraire les esquilles, et de remettre en place
toutes celles qui tenoient à l'os et au périoste; le fémur supéroir,
la grande partie de substance dans le tibia, le détrument des
parties charnues et tendineuses, l'appui que présentait la plaie
dans son étendue, tout en fin sembloit indiquer qu'il n'y avoit
rien que l'amputation de la jambe qui pût sauver la vie
au blessé; mais à travers tous ces dégâts, j'en marquai
que le principe vital du membre n'étoit pas affecté, que
la partie inférieure de la jambe étoit dans un bon état,
si on joint à cela que le malade étoit très-courageux, et
qu'il me demandoit que la conservation de son membre
ne m'apporteroit des suites de son malheur que
l'amputation, à la qu'il n'aurait jamais voulu
se soumettre; l'on feroit du volume entier, dit
l'auteur qui a rapporté le prix de l'Académie en 1766.

* M. Faure

Si l'on veut rapporter l'histoire de tous les membres
condamnés à l'amputation, que la résistance des malades
ou autres cause semblables ont tenu; toutes ces
considérations indécidables et d'effrayante inspiration
et d'attente de Couronner le membre; à l'ors j'appliquai
l'appareil Couvénable, et la jambe fut mise dans
une bonne Situation, je fis saigner de blep^{te} deux fois
le même jour, et les douleurs ne furent point vives dans
le courant de cette première journée, le lendemain j'eus
trouver le poulx élév^é à sept, et pendant sans durée;
la langue étoit fort chargée, et la bouche très-mauvaise;
Je sentis la nécessité et le prochain besoin de l'écumer
je me servis à cet effet d'une Eau de tartre crûe avec
le tartre Stibie, j'eus instant le ventre libre et le
tardant, j'eus la grande douleur que le gonflement ne passoit
pas les degrés Naturels, et la Suppuration Commencée à
S'établir dès le quatrième jour, le Septième elle étoit bien
formée, les ischams ne tarderent point ^{à tomber} et les chairs à
se dégorger. Dans le moment la fièvre s'accrut beaucoup,
la peau se vit ardente, et la tête douloureuse, la langue étoit
sèche et le malade fut tourmenté par la soif, les boissous
et quelques saignés diminuerent ces accidents; le mécanisme
de la Suppuration se trouva troublé, mais le dixième jour
elle revint à son premier point, et j'eus la facilité
d'extraire de chaque parvenue les petites esquilles dont



L'intérieur tout rempli; le blep' alloit tous les jours ce-
minuer en minuer; le vingt-une jour d'attente
je reçus ordre de me transporter ailleurs, et j'eus le
blep' entre les mains d'un aide-major, qui voulut bien
suivre le plan que j'avois commandé; les piéces osseuses
étouffées entrain de le souder, et je ne paroissois aucun
accident grave, je parlai avec promesse d'en recevoir
des nouvelles, et au bout de six semaines j'appris qu'il
étoit parfaitement guéri.

Dans cette observation comme on vint de le voir
le fracas s'étendoit au loin, les parties molles étoient aussi
fortement interrompues, mais les disordres quoique consi-
dérables n'indiquoient pas une détermination à l'amputation;
parce que l'os subsistoit pleinement dans la partie
supérieure, et dans l'inférieure du membre fracturé; je
n'avois d'autre parti que celui d'examiner la marche
des effets consécutifs, et alors de les suivre pas à pas,
l'art et la nature en conduisant la plaie à une heureuse
terminaison.

Ceci fera connoître ici combien est absolu ce
pouvoir de vie dont je viens de parler, C'est que l'os
que le chirurgien est certain par des signes non-
équivoques, que le principe vital doit s'étendre dans
une partie fracturée, il ne doit pas hésiter à retrancher
le membre, et dès lors ce n'est point par rapport au
fracas

fractur qu'il entreprend l'opération, mais parce que les
organes essentiels à la vie du membre se trouvent affectés,
Soit primitivement, soit consécutivement, de manière à rendre
le membre de son état étranger et inutile au reste du corps;
pour prouver la nécessité d'agir en ce cas, j'ai fait
l'observation suivante.

Un soldat du Régiment d'au moui, reçu un coup
de balle le 30 juillet 1762. à l'affaire proche Cassel, l'entrée
de la balle étoit à la partie moyenne et externe du bras, et
sa sortie à la partie moyenne et interne, à près d'avoir
reconnu que tout le tendon de l'humérus étoit fracturé,
Je fis les dilatations nécessaires pour mettre les esquilles
à découvert, et j'en enlevai plusieurs qui m'étoient
plus, laissant à la nature le soin de détacher et de se
débarrasser des autres; j'en devois par ici me décider
à l'amputation, quoique la fracture fût considérable, et
qu'il y eût une grande perte de substance, le membre étoit
plein de vie et ne demandoit que la conservation; le
Saigner, les Evacuans, les boisons rafraichissantes et
tempérantes, ne peurent empêcher une suite d'accidents,
Il survint une fièvre violente le quatrième jour de la blessure,
Un gonflement inflammatoire s'éleva du bras et de l'avant-
bras, la suppuration parut sous un mauvais caractère;
quoique les dilatations fussent assez grandes, le gonflement des
bords de la plaie les divisoit en points, que l'évacuation
du pus ne se faisoit que très-difficilement, et que les
extrémités des os



extrémités de l'os étoient baignés dans cette matière,
je n'employai les moyens que je jugeai les plus sûrs & couronnés,
j'avois soin de faire sortir le pus à chaque passage;
le bûche se trouva mieux pendant un douzième de jour,
mais au bout de trois semaines, je m'aperçus d'un gonfle-
ment piteux qui s'élevait de la partie inférieure de
l'avant-bras, & qui commençait à gagner jus qu'à l'endroit
de la fracture, je mis alors en usage les cataplasmes faits
avec les plantes à Romatiqua & le vin, ce qui procura un
soulagement momentané; voyant au bout d'un mois
que le malade alloit de mal en pis, & que de jour en jour
je tombais dans le marasme, que le membre s'empêchait
d'être par la bonté d'un pus de mauvaise qualité,
& qu'en fin des pblétaires pénétrés aux environs de la
playe annonçaient une mortification prochaine; j'appellai
en consultation les chirurgiens Aides-Majors qui travailloient
avec moi dans le même hôpital, nous décidâmes tous
que le principe vital étoit pris à s'éteindre dans la partie
inférieure du membre, & qu'il n'y avoit d'autre moyen
de sauver la vie au bûche, que celui d'amputer le bras,
ce que je fis le même jour en leur présence; ayant
fait la section des chairs l'os du bras se sépara de
son tour, & l'extrémité resta dans les mains de l'aide
chirurgien qui la tenoit, à l'ors il me resta qu'une
portion d'os de trois travers de doigts, que je sciai
le plus doucement qu'il me fut possible crainte

de la faire écarter, j'entrepris l'opération suivante
les règles de l'art; la Suppression du moignon s'établit
très bien, mais je remarquai dans le pansuement qu'il s'étoit
formé une fusée d'écarter l'artère Brachiale et le Cœur et
l'est, j'appréhendais que cela n'occasionât la Chute de l'extrémité
de l'artère, le qui m'auroit mis dans l'embarras pour y faire
une Seconde ligature, mais heureusement que cette fusée
s'est tarie entièrement, au moyen d'une Comprime
longuettes que je plaçois un peu épaissies sous l'aisselle, et qui
alloit en diminuant jusqu'au moignon, dès l'ors le blessé
alla de mieux en mieux, et au bout de trois Mois il
fut parfaitement guéri, et il n'avoit plus qu'à se faire
de la grande Maigrice.

Si on avoit suivi exactement à l'armée, ce que je
viens de faire observer sur les grands fracas d'os, on
n'auroit pas eu recours si souvent à l'amputation,
je ne crois pas qu'on puisse trouver de règle plus sûre
pour cette opération, que la perte du principe vital
dans la partie inférieure du membre blessé; je serois
flatté que mes observations contribuassent à établir
un sentiment, que j'ai eu le bonheur de voir très-
souvent s'accorder à la théorie.



n.º 2.